

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Réseau océanien de surveillance de la santé publique (ROSSP)

### Informations issues des réunions régionales du ROSSP et du réseau LabNet en 2022

#### Présentation synthétique

- Depuis plus de 25 ans, le ROSSP rassemble des professionnels de la santé des 22 États et Territoires insulaires océaniques pour lutter contre les principales maladies infectieuses de la région. Ses six réseaux de services, à savoir PacNet, EpiNet, LabNet, PICNet, le Programme de renforcement des interventions en santé publique dans le Pacifique (SHIP)/Données pour la prise de décision (DDM) et le Système océanien de surveillance syndromique, permettent de renforcer les systèmes de surveillance.
- La pandémie de COVID-19 a mis en lumière le rôle essentiel du ROSSP dans l'appui à la sécurité sanitaire à l'échelle régionale. Le renforcement du ROSSP est nécessaire pour relever les défis à venir en matière de santé, prendre en compte l'évolution des priorités des pays océaniques et contribuer à la réalisation du concept d'îles-santé, de la Stratégie pour le Pacifique bleu à l'horizon 2050 et des Objectifs de développement durable (ODD) pour les 25 ans à venir et au-delà.
- Les axes prioritaires pour les 5 prochaines années, définis à partir des réunions du ROSSP et du réseau LabNet organisées en 2020, sont les suivants :
  1. lancer le Réseau pour les activités de lutte antivectorielle dans le Pacifique en tant que nouvelle initiative ;
  2. soutenir la coordination et la collaboration avec d'autres secteurs dans le cadre de la planification et de l'établissement du budget pour les risques de santé publique issus de l'interface entre l'être humain, l'animal et l'environnement ;
  3. mettre à profit les avancées obtenues dans le renforcement des capacités de laboratoire en matière de transcription inverse suivie de l'amplification en chaîne par polymérase (RT-PCR) pour le dépistage du SARS-CoV-2 en vue de les appliquer à d'autres pathologies prioritaires et d'améliorer les systèmes de gestion de la qualité ; et
  4. poursuivre le renforcement des capacités en matière d'épidémiologie, de laboratoires, de la lutte anti-infectieuse, de communication sur les risques et d'engagement communautaire (CREC), ainsi que de lutte antivectorielle.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

- Les directeurs de la santé du Pacifique sont invités à :
  - 1) **prendre note des recommandations fournies en annexe**, issues des réunions du ROSSP (annexe A) et du réseau LabNet (annexe B) tenues en 2022 ;
  - 2) prier le personnel des ministères de diffuser sur PacNet les informations et alertes concernant des flambées épidémiques ou de nouveaux risques, qui sont susceptibles d'améliorer la préparation et la réponse des autres pays ;
  - 3) **soutenir la coordination et la collaboration avec d'autres secteurs** dans le cadre de la planification et de l'établissement du budget pour les risques de santé publique issus de l'interface entre l'être humain, l'animal et l'environnement ;
  - et 4) **pérenniser les progrès accomplis pendant la pandémie de COVID-19** pour renforcer les capacités en matière de laboratoires, de lutte anti-infectieuse et de CREC afin que les systèmes de santé puissent être mieux préparés pour répondre non seulement à la menace de la COVID-19, mais aussi à d'autres pathologies prioritaires et émergentes.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Situation actuelle

Depuis son lancement en 1996, le ROSSP s'attache à renforcer la surveillance de la santé publique en vue de relever d'une façon durable les défis prioritaires dans ce domaine aux échelons national et régional.

À la suite du lancement de PacNet en 1997, le premier réseau de services du ROSSP pour l'alerte et la communication, six réseaux de services ont été mis sur pied pour répondre aux besoins exprimés par les pays océaniques au fil du temps. Les cinq autres réseaux sont LabNet (2000) pour la vérification et l'identification, EpiNet (2001) pour la préparation et la réponse, PICNet (2006) pour la lutte anti-infectieuse, le Système océanique de surveillance syndromique (2010) pour la détection des épidémies et le programme SHIP/DDM (2014) pour le renforcement des capacités.

La pandémie de COVID-19 a mis en exergue l'importance et le rôle d'un tel réseau régional, axé sur l'appui à la sécurité sanitaire dans la région et à la concrétisation des capacités essentielles du RSI grâce à la mise en œuvre de la SMEAP III. Elle a en outre permis d'obtenir des ressources considérables pour le renforcement des capacités de laboratoire, de la lutte anti-infectieuse, de la CREC, de la numérisation des services et de l'appui à la surveillance de la santé publique en général.

Après le pic de la pandémie dans la région, la tenue de la réunion régionale du ROSSP (du 25 au 27 octobre 2022), organisée conjointement par la Communauté du Pacifique (CPS) et l'Université nationale des Fidji (FNU) et de la réunion du réseau LabNet (du 7 au 9 novembre 2022), organisée conjointement par la CPS et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), s'est révélée importante pour faire un état des lieux des réponses nationales et régionales à la COVID-19 ainsi que des enseignements tirés, et pour définir la voie à suivre pour les trois à cinq prochaines années. Ces événements ont permis de définir les priorités à l'échelle nationale et les opportunités que les partenaires techniques peuvent exploiter pour proposer une démarche collaborative et coordonnée en matière de santé humaine, animale et environnementale.

### Vision pour l'avenir

Le ROSSP entend adopter la vision, formulée par les pays océaniques, d'un Pacifique résilient dans sa marche vers la sécurité sanitaire, veillant à ce que l'ensemble de ses peuples vivent en bonne santé tout en étant productifs, comme l'affirment la vision des îles-santé, la Stratégie pour le Pacifique bleu à l'horizon 2050 et l'ODD 3.

Un système complet de surveillance et de réponse pour le Pacifique inclura l'accès à des informations actuelles pour l'action, issues de données obtenues de sources multiples (par

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

exemple surveillance syndromique, données de laboratoire, données hospitalières, surveillance vectorielle, données sur le climat, santé animale, etc.), la formation de professionnels de multiples disciplines de santé dans les pays océaniques, l'accès à des outils et à des technologies de pointe, telles que les capacités de test moléculaire, ainsi que des programmes solides de lutte anti-infectieuse. Il intégrera en outre les capacités des systèmes de santé à lutter contre les menaces actuelles et à venir, telles que la résistance aux antimicrobiens, les zoonoses et la maladie X.

Pour qu'une telle vision se concrétise, le ROSSP devra non seulement appuyer les systèmes de santé de la région dans le renforcement de la surveillance et de la réponse aux risques émergents et réémergents pour la santé publique, mais aussi garantir la coordination des réponses pluripartites et plurisectorielles à ces risques, l'alignement des ressources, l'intensification de la communication ciblée sur les risques et de l'engagement communautaire, la fourniture d'orientations pour les politiques et les programmes, le maintien du renforcement des capacités et le soutien à l'apprentissage mutuel sur des enjeux de santé publique communs à tous les pays.

### Exemples de progrès accomplis récemment

Depuis la dernière Réunion des directeurs de la santé en présentiel, qui a eu lieu en 2019 à Nadi (Fidji), des progrès ont été accomplis, grâce au ROSSP, dans le renforcement de la sécurité sanitaire dans la région, comme le soulignent les comptes rendus des réunions du ROSSP<sup>1</sup> et du réseau LabNet<sup>2</sup> organisées à la fin de l'année 2022.

Des efforts ont été menés pour faire assister les directeurs de la santé publique à la réunion du ROSSP 2022, conformément à la recommandation formulée à la septième Réunion des directeurs de la santé du Pacifique. Cela devrait mener à l'organisation d'une réunion des directeurs de la santé publique à part entière, la réunion inaugurale étant prévue pour 2024. Les questions propres au ROSSP deviendront des points de l'ordre du jour de cette réunion plus large.

### Renforcement des capacités de laboratoire

Les investissements importants consentis dans le cadre de la pandémie de COVID-19 ont permis de renforcer les capacités de test moléculaire de haute précision dans la région ; tous les pays disposent désormais de la technologie d'amplification en chaîne par polymérase (PCR) automatisée, tandis que 11 d'entre eux possèdent des laboratoires RT-PCR manuels qui permettront la détection précoce de nouveaux agents pathogènes. Des capacités de séquençage

---

<sup>1</sup> [Rapport final de la réunion du ROSSP 2022](#)

<sup>2</sup> [Rapport de la réunion du réseau LabNet 2022](#)

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

du génome complet sont en cours d'établissement aux Fidji et à Guam. Des formations à la résistance aux antimicrobiens ont favorisé l'amélioration de la gestion des antimicrobiens et de la détection en laboratoire d'organismes multirésistants. Un programme d'antibiogramme sur Excel est en cours de développement ; destiné à remplacer WHONet, il sera mis à l'essai aux Îles Cook, à Kiribati et à Vanuatu en 2023.

### **Progression du renforcement des capacités grâce au programme SHIP/DDM**

La CPS et la PIHOA ont remanié le mode d'enseignement du Certificat d'études supérieures en épidémiologie de terrain (PGCFE) : outre la formation en présentiel, il est désormais possible de le suivre en ligne ou en mode hybride. En 2023, 51 participants supplémentaires, issus de groupes aux Fidji, à Guam, à Kiribati et aux Îles Marshall, devraient obtenir ce certificat, et venir s'ajouter aux 116 titulaires à ce jour.

Les cours du Diplôme d'études supérieures en épidémiologie appliquée (PGDAE) ont commencé à être proposés aux titulaires du PGCFE aux Fidji, aux Îles Marshall, aux Tonga et à Vanuatu, la fin de la formation étant prévue pour 2024.

### **Réactivation de PICNet**

La pandémie de COVID-19 a une nouvelle fois mis en exergue la nécessité de renforcer la lutte anti-infectieuse dans les établissements de santé, les communautés et les points d'entrée dans les pays. Il est important de redynamiser le réseau de services PICNet pour garantir la coordination et la collaboration des différents acteurs de la lutte anti-infectieuse à l'échelle nationale. La première réunion du réseau est prévue pour mai 2023. Les Recommandations régionales pour la lutte anti-infectieuse ont été mises à jour en 2021 ; les Fidji, les Tonga, les Îles Salomon, Tuvalu et Vanuatu ont actualisé leurs propres recommandations nationales et élaborent des plans de lutte anti-infectieuse.

De nouvelles initiatives dans le domaine de la surveillance des infections associées aux soins et de l'hygiène des mains ont été lancées : des audits de l'hygiène des mains et des mesures de surveillance des infections du site opératoire (ISO) sont en cours aux Fidji, aux États fédérés de Micronésie, aux Îles Marshall, à Kiribati, aux Îles Salomon, aux Tonga, à Palau et à Vanuatu.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Réseau pour les activités de lutte antivectorielle dans le Pacifique

Les États et Territoires insulaires océaniques ont appuyé la constitution d'un Réseau pour les activités de lutte antivectorielle dans le Pacifique<sup>3</sup>, nouvelle initiative du ROSSP ; son lancement est prévu pour le mois de juin 2023 et il sera hébergé conjointement par la PIHOA, la CPS et l'OMS. Cette nouvelle initiative est un exemple de coordination et de collaboration plurisectorielle afin de renforcer la surveillance et la lutte antivectorielle pour la santé humaine, animale et environnementale.

### Évaluation du ROSSP

Une évaluation du ROSSP, réalisée en 2023, permettra d'orienter la mise à jour du cadre stratégique du Réseau. Il est recommandé d'inclure une approche « Une seule santé » à ce cadre stratégique.

### Pourquoi est-il urgent d'agir ?

La pandémie de COVID-19 a prouvé qu'il était plus rentable d'investir dans la préparation que dans la réponse, et a mis en lumière l'utilité et l'importance d'un réseau régional de services tel que le ROSSP pour appuyer la sécurité sanitaire dans le Pacifique.

La réponse à la pandémie en Océanie a été dynamisée par la plateforme d'alerte et de communication PacNet, qui fait le lien entre tous les pays, facilite une surveillance en temps réel et le partage d'information sur les alertes et permet aux pays d'avoir une vue globale de l'étendue de la pandémie dans la région. En outre, le réseau LabNet existant a fourni la plateforme nécessaire pour améliorer les capacités de dépistage des pays grâce au renforcement des moyens en matière de tests PCR et à l'accès à des échantillons de référence aux fins de séquençage du génome complet. La pérennité de ces systèmes nécessitera des investissements continus, aussi bien financiers que sur le plan du renforcement des capacités humaines, dans des technologies de pointe. Chaque pays a pu bénéficier des structures des équipes EpiNet, renforcées par de nouveaux diplômés et des participants au programme SHIP/DDM pour la surveillance et la réponse. Les procédures de lutte anti-infectieuse pour les établissements d'isolement et de quarantaine, ainsi que pour l'équipement de protection individuelle pour le personnel de première ligne, ont été renforcées.

Il est impératif de maintenir et de pérenniser l'élan et les investissements en faveur du renforcement des capacités en ressources humaines, du développement des infrastructures, du matériel et des fournitures, qui ont appuyé la capacité des six réseaux de services à améliorer la

---

<sup>3</sup> [Technical Paper on the Pacific Network for Vector Control Response](#)

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

préparation et la réponse. Une formation permanente dans tous les domaines techniques est nécessaire pour remédier à la fuite persistante des cerveaux dans la région. En outre, le changement climatique devrait faire augmenter le nombre de maladies à transmission vectorielle et de maladies transmises par l'eau et l'alimentation ainsi que de flambées de zoonoses, notamment celles issues de l'interface entre l'être humain, l'animal et l'environnement. Une démarche pluridisciplinaire et plurisectorielle est la clé du traitement de bon nombre de ces enjeux.

L'Océanie est extrêmement exposée à cette menace liée au changement climatique. L'absence d'action laissera la région plus vulnérable aux répercussions de ces menaces sanitaires émergentes et réémergentes.

### **Recommandations soumises aux directeurs de la santé pour examen**

#### **Recommandations à l'intention des pouvoirs publics**

Dans le cadre du renforcement de la sécurité sanitaire et des réseaux régionaux, les directeurs de la santé sont invités à :

1. prendre note des recommandations fournies en annexe, issues des réunions du ROSSP (annexe A) et du réseau LabNet (annexe B) tenues en 2022 ;
2. prier le personnel des ministères de diffuser sur PacNet les informations et alertes concernant des flambées épidémiques ou de nouveaux risques, qui sont susceptibles d'améliorer la préparation et la réponse des autres pays ;
3. soutenir la coordination et la collaboration avec d'autres secteurs dans le cadre de la planification et de l'établissement du budget pour les risques de santé publique issus de l'interface entre l'être humain, l'animal et l'environnement ; et
4. pérenniser les progrès accomplis pendant la pandémie de COVID-19 pour renforcer les capacités en matière de laboratoires, de lutte anti-infectieuse et de CREC afin que les systèmes de santé puissent être mieux préparés pour répondre à la menace de la COVID-19, des maladies émergentes et des menaces sanitaires réémergentes, ainsi que pour lutter contre les profils pathologiques liés au changement climatique et affectant la santé.

# Pacific Heads of Health

## *Réunion des directeurs de la santé du Pacifique*

### **Recommandations à l'intention des partenaires du développement**

Les partenaires du développement sont invités à :

1. appuyer le fait qu'il est nécessaire d'évaluer le ROSSP, de mettre à jour son cadre stratégique et de renforcer ses six réseaux de services afin qu'ils puissent réellement remplir leur mission ;
2. renforcer les capacités des laboratoires dans le domaine des tests de résistance aux antimicrobiens, des tests moléculaires et des systèmes de gestion de la qualité au laboratoire ;
3. appuyer la mise en place du Réseau pour les activités de lutte antivectorielle dans le Pacifique en tant qu'initiative nouvelle ; et
4. faciliter et encourager le renforcement des capacités dans le domaine des ressources humaines ainsi que le partage entre les pays de meilleures pratiques et d'enseignements tirés dans le cadre de la lutte contre les flambées épidémiques.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

**Annexe A : Recommandations issues de la réunion du Réseau océanien de surveillance de la santé publique, 25–27 octobre 2022, Nadi, Fidji**

**Les membres du ROSSP conviennent de ce qui suit :**

**Programme de renforcement des interventions en santé publique dans le Pacifique (SHIP)/Données pour la prise de décision (DDM)**

1. continuer d'appuyer la mise en œuvre du programme SHIP/DDM et prendre des mesures pour tirer parti dans les pays des nouvelles compétences apportées par les diplômés notamment en leur ouvrant des possibilités de perfectionnement professionnel ;
2. inviter les partenaires à envisager l'établissement d'un réseau d'anciens étudiants, qui permettrait à ces derniers de communiquer entre eux ainsi qu'avec les animateurs nationaux du programme SHIP/DDM ;
3. continuer à étudier les possibilités d'un aménagement des formations SHIP/DDM, l'objectif étant de pouvoir les donner sur des créneaux différents et de les rendre, de ce fait, accessibles à un plus grand nombre de candidats ;
4. reconnaître que d'ici 8 à 10 ans, les diplômés SHIP/DDM seront en nombre suffisant pour participer à l'animation de ces formations dans leurs pays respectifs, et veiller à ce qu'ils reçoivent l'appui nécessaire pour pouvoir continuer de faire évoluer les programmes de renforcement des capacités et les pérenniser ;
5. prendre acte avec gratitude de la précieuse contribution de l'Université nationale des Fidji, des Centres de lutte contre la maladie (CDC), de l'Association océanienne des fonctionnaires des services de santé (PIHOA), de la Communauté du Pacifique (CPS) et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à l'élaboration et à la mise en œuvre du programme SHIP/DDM ;

**PacNet et rapports sur les alertes relatives aux épidémies et aux maladies émergentes en Océanie**

6. reconnaître l'utilité et le caractère pratique du système d'alerte ;
7. encourager les États et Territoires insulaires océaniques à continuer d'utiliser PacNet et à partager les informations qui y sont communiquées ;

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

8. prier les États et Territoires insulaires océaniques de déclarer, le cas échéant, la fin d'une flambée ou d'une menace pour la santé publique ;
9. tenir compte de l'importance croissante des accords de partage des données pour les pays ;

### LabNet

10. renforcer les systèmes de laboratoires, notamment en matière de capacités, grâce aux jumelages et détachements d'agents de laboratoires, à l'amélioration du système de gestion de la qualité des laboratoires (LQMS) et à des formations spécialisées ;
11. accompagner les laboratoires dans l'adoption d'une approche « Une seule santé » pour le renforcement de leurs capacités ;
12. soutenir l'application de processus d'évaluation de la qualité des laboratoires (par exemple SLIPTA et SLMTA<sup>4</sup>) dans tous les États et Territoires insulaires océaniques, et appeler à l'augmentation des moyens alloués pour combler les lacunes mises en évidence lors des évaluations ;
13. prendre note des plans visant à inciter les établissements de formation et les laboratoires de référence à rejoindre le groupe de travail technique de LabNet, de sorte que les systèmes LQMS soient appuysés dans tous les États et Territoires insulaires océaniques ;
14. recommander que l'allongement de la liste des laboratoires de référence disponibles dans les États et Territoires insulaires océaniques soit à l'ordre du jour de la réunion du réseau LabNet ;
15. noter que le mandat du Groupe de travail technique doit être finalisé et approuvé par LabNet, et appuyer la proposition de ne nommer à la présidence de ce groupe que des représentants de pays, selon un roulement annuel ou bisannuel entre les trois sous-régions, à savoir la Micronésie, la Mélanésie et la Polynésie ;
16. noter qu'il est prévu que le·la président·e et un·e membre du Groupe de travail technique effectuent une visite par an sur le site d'un laboratoire sélectionné ;

---

<sup>4</sup> Stepwise Laboratory Quality Improvement Process Towards Accreditation (SLIPTA)/Processus graduel d'amélioration de la qualité des laboratoires en vue de l'accréditation ; Strengthening Laboratory Management Towards Accreditation (SLMTA)/Renforcement de la gestion des laboratoires en vue de l'accréditation.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

17. demander aux États et Territoires insulaires océaniques de consolider les mesures de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM), notamment en proposant des formations aux laboratoires et en leur fournissant les équipements nécessaires pour le dépistage et l'identification des micro-organismes ;

### EpiNet

18. prendre acte de la contribution des équipes EpiNet durant la pandémie de COVID-19 ;
19. reconnaître que les actions de renforcement des capacités menées par les membres des équipes EpiNet au moyen du programme SHIP/DDM ont permis des interventions efficaces face à la pandémie de COVID-19 ainsi qu'à d'autres risques sanitaires émergents ;
20. plaider pour qu'une vaste gamme de compétences et de spécialités (p. ex. approche « Une seule santé », santé animale, lutte anti-vectorielle, gestion post-catastrophe ou communication sur les risques) soient représentées au sein des équipes EpiNet, et que des membres ad hoc puissent être cooptés au besoin dans des situations spécifiques ;
21. soutenir le partage d'informations et d'expertise entre les équipes EpiNet au niveau tant interne qu'externe, et prendre note à cet égard des avantages que présentent les réunions virtuelles pour les équipes EpiNet des pays océaniques associés aux États-Unis d'Amérique (USAPI) ;
22. recommander la tenue d'une réunion régionale des équipes EpiNet ;

### Système océanique de surveillance syndromique (PSSS)

23. noter que l'OMS, en consultation avec les États et Territoires insulaires océaniques et les partenaires, prendra en charge l'actualisation des lignes directrices relatives au PSSS/EWARS (Système d'alerte et d'intervention rapide) et l'organisation des formations sur leur utilisation ;
24. créer un groupe de travail technique chargé de passer en revue les définitions de cas pour une sélection de syndromes, l'objectif étant d'améliorer la sensibilité du système ;
25. encourager le recours à d'autres sources de données, provenant par exemple du secteur de l'élevage, le but étant d'améliorer le système ;

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

26. reconnaître qu'il convient de poursuivre l'amélioration de la qualité des données, notamment en ce qui concerne l'actualité et l'exhaustivité du PSSS ;

### Surveillance à sources multiples

27. prendre note de l'importance de la surveillance à systèmes multiples aux échelons national et régional ;
28. reconnaître que les États et Territoires insulaires océaniques ont d'ores et déjà recours à différents types de systèmes de surveillance à sources multiples ;
29. noter que l'OMS se chargera d'élaborer un questionnaire, dont l'objectif sera de recueillir des informations sur les systèmes de surveillance adoptés dans chacun des États et Territoires insulaires océaniques ;
30. envisager l'élaboration d'un cadre permettant d'intégrer les systèmes de surveillance existants, sachant que lors de sa réunion régionale de 2019, le ROSSP avait convenu d'établir le réseau SurvNet ;

### PICNet

31. renforcer la lutte anti-infectieuse par la mise en place de formations ciblées, notamment sur la résistance aux antimicrobiens ;
32. œuvrer de concert avec le réseau des services cliniques pour contrer le recours problématique à l'antibiothérapie prophylactique susceptible de contribuer à la résistance aux antimicrobiens ;
33. demander aux États et Territoires insulaires océaniques d'apporter un appui de haut niveau à l'amélioration des pratiques d'hygiène des mains dans tous les aspects des soins de santé, et de s'assurer que les fournitures et l'équipement nécessaires (notamment de l'eau, des lavabos et des solutions hydroalcooliques) sont disponibles et accessibles ;
34. adopter le respect des règles d'hygiène des mains comme indicateur de la sécurité des patients et de la performance des programmes de lutte anti-infectieuse, et accompagner cette mesure de formations ciblées destinées à tous les professionnels de santé ;
35. appuyer l'organisation d'une réunion régionale de tous les points de contact pour la lutte anti-infectieuse, les modalités précises d'une telle réunion devant encore être définies ;

# Pacific Heads of Health

## *Réunion des directeurs de la santé du Pacifique*

36. proposer aux États et Territoires insulaires océaniques des formations ainsi que d'autres formes de soutien, en vue d'améliorer leur capacité de surveillance des infections du site opératoire (ISO) ;
37. reconnaître que l'Institut Doherty et le Pacific Pathology Training Centre (PPTC) contribuent à la réduction des ISO grâce à leurs efforts en matière de formation, de services de laboratoires et de recherche ;

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Préparation aux pandémies

38. prendre note de la demande exprimée par les représentants des pays que des informations complémentaires sur les outils propres à l'évaluation de la préparation aux pandémies leur soient communiquées :
  - a. les partenaires recenseront les outils existants, et
  - b. les États et Territoires insulaires océaniques sélectionneront les outils les mieux adaptés à leur contexte national ;
39. demander aux États et Territoires insulaires océaniques d'actualiser leurs plans de préparation aux pandémies ;
40. donner des formations à la communication sur les risques et l'engagement communautaire ; favoriser le partage d'informations ; colliger et archiver les supports d'information produits pendant la pandémie de COVID-19 ; et prendre note de l'efficacité des messages sur mesure basés sur les besoins des communautés ;
41. effectuer des études qualitatives sur la réticence vaccinale des professionnels de santé ;

### Une seule santé

42. reconnaître le caractère indispensable d'une approche « Une seule santé » coordonnée pour faire face aux enjeux de santé environnementale, humaine et animale ;
43. proposer d'intégrer l'approche « Une seule santé » au Cadre du ROSSP ;
44. engager les partenaires à continuer d'appuyer les États et Territoires insulaires océaniques et de les exhorter à adopter l'approche « Une seule santé » ;
45. reconnaître l'importance de la santé environnementale et envisager la création d'un espace d'échanges permettant de réunir les spécialistes de la santé environnementale des États et Territoires insulaires océaniques ;
46. prendre note du manque de vétérinaires dans la plupart des États et Territoires insulaires océaniques et, par extension, au sein des équipes plurisectorielles ;

### Proposition de lancement du Réseau pour les activités de lutte antivectorielle dans le Pacifique

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

47. recommander d'adopter la proposition d'un Réseau pour les activités de lutte antivectorielle dans le Pacifique en tant que nouvelle initiative du ROSSP ;

### **Transformation du ROSSP : de la surveillance de la santé à la sécurité sanitaire**

48. prendre acte de la suggestion de changer le nom du Réseau océanien de surveillance de la santé publique en Réseau océanien de sécurité de la santé publique formulée lors de la réunion régionale du ROSSP en 2019 ;
49. conclure qu'un tel changement de nom ne se justifie pas à l'heure actuelle ;

### **Comité de pilotage du Projet conjoint ROSSP-Union européenne-Agence française de développement**

50. la présidence du Comité de pilotage engage les pays à :
  - a. prendre note des échéances des projets, afin de s'assurer que les actions portées sont achevées,
  - b. confirmer dans les meilleurs délais aux groupes de participants concernés les dates des formations SHIP/DDM ;
  - c. adresser leurs demandes de soutien aux partenaires, notamment pour le programme SHIP/DDM de renforcement des capacités, dans les meilleurs délais ;

### **Remerciements**

51. À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du ROSSP, des remerciements sont adressés à ses fondateurs pour leur vision, à ses membres pour leur contribution, et à ses partenaires de développement pour leur généreux soutien.

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

### Annexe B : RECOMMANDATIONS ISSUES DE LA RÉUNION LABNET 2022 DU ROSSP

À la fin de la réunion LabNet 2022 du ROSSP, les membres statutaires/représentants des pays et partenaires ont formulé les recommandations suivantes :

1. **Politique nationale relative aux services de laboratoires** : le document portant sur les politiques et plans nationaux relatifs aux services de laboratoire à destination des États et Territoires insulaires océaniques doit être révisé. Il a été mis sur pied par l'OMS et est à la disposition des pays depuis plus de 10 ans. L'OMS est à nouveau priée de lancer la révision de ce document.
2. **Appui aux tests RT-PCR dans les États et Territoires insulaires océaniques** : les établissements pratiquant des tests RT-PCR dans les États et Territoires insulaires océaniques doivent bénéficier d'un soutien et être mis à contribution pour dépister les maladies jugées prioritaires par le ROSSP et d'autres maladies nécessitant des tests moléculaires. Cela permettra de faire en sorte que les tests moléculaires RT-PCR soient disponibles et prêts à l'emploi dans les cas où les pays soient confrontés à de nouvelles maladies/de nouveaux agents pathogènes devant être diagnostiqués par RT-PCR. La disponibilité de plateformes de tests RT-PCR est fondamentale pour la sécurité sanitaire dans la région océanique.
3. **Personnel de laboratoire** : les pays doivent accélérer le renforcement de la main-d'œuvre des laboratoires, et le secrétariat de LabNet (CPS) doit tenir une base de données des techniciens et scientifiques pouvant potentiellement être recrutés en cas d'augmentation soudaine de la demande (p. ex. en cas de pandémie).
4. **Inclusion des laboratoires privés** : les tests réalisés dans les laboratoires privés ont également contribué à la surveillance épidémiologique. Ainsi, il convient d'inclure ces laboratoires au programme de renforcement des laboratoires de LabNet du ROSSP.
5. **Système d'information de laboratoire** : tous les pays océaniques doivent pouvoir disposer de toute urgence d'un système d'information de laboratoire fiable. Les partenaires sont invités à accompagner/conseiller les pays, et à collaborer avec eux à la mise sur pied d'un système d'information de laboratoire visant à alléger la charge de travail liée aux processus effectués de façon manuelle.
6. **Une seule santé** : les responsables de laboratoires de santé humaine dans les pays sont invités à nouer des partenariats avec les laboratoires de santé animale et de santé

# Pacific Heads of Health

## Réunion des directeurs de la santé du Pacifique

environnementale, ainsi qu'à contribuer au renforcement des capacités de laboratoire dans ces deux domaines.

7. **Système de gestion de la qualité au laboratoire** : les systèmes de gestion de la qualité au laboratoire doivent être renforcés et ils doivent être soumis à des contrôles qualité afin de progresser. Les pays sont invités à se servir des conclusions des évaluations SLIPTA/LQMS comme outil pour améliorer les services de laboratoire et renforcer les capacités.
8. **Envoi des échantillons LabNet** : les partenaires devront collaborer avec les États et Territoires insulaires océaniques afin de mettre en place le service de messagerie et les mécanismes les plus adaptés permettant de transférer les substances infectieuses vers les laboratoires de référence.
9. **Dons de sang** : les laboratoires des États et Territoires insulaires océaniques doivent partager les informations dont ils disposent sur les moyens d'appuyer les dons de sang volontaires.
10. Renforcement de la **Société océanique de pathologie (PISP)**. La CPS continuera d'assurer le secrétariat de la PISP et les pays sont invités à faire appel au soutien de la CPS pour diffuser des informations, communiquer, renforcer leurs capacités et accompagner d'autres laboratoires pouvant avoir besoin de conseils par l'intermédiaire de la PISP et de LabNet.